

OUTSIDER

Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin

Musique: Alexandros Markeas

Livret : May Bouhada

pour six musiciens (possibilité de grande version pour 20 musiciens)
quatre chanteurs et chœur

direction musicale : Pierre Roullier

L'ensemble 2e2m

mise en scène Mireille Larroche

avec Maja Pavlovska, Marie Gautrot, Vincent Bouchot
et Bernard Deletré

Commande et Co-production La Péniche Opéra, l'Ensemble 2e2m
Commande d'Etat

Argument

Metteur en scène de quelques grands classiques du cinéma et du théâtre américain, pédagogue réputé et fondateur de l'"Actor's Studio", grec émigré fasciné par les rapports orient-occident, artiste détesté du milieu, ayant dénoncé lors de la "chasse aux sorcières" les noms de ses camarades communistes, Elia Kazan demeure une personnalité artistique multiple et contrastée.

Au cœur de ce projet se trouve cette trahison, cet acte qui lui a fait perdre toute autorité morale et qui a envahi progressivement son œuvre.

Comment l'expliquer, est-ce qu'on peut pardonner, est-ce qu'on ne peut garder de Kazan que ses films ?

Synopsis

Deux situations théâtrales se déroulent simultanément.

La première à New York, dans un "Actor's Studio" spécialisé en lyrique.

Un groupe de musiciens prépare un spectacle sur Kazan et retrace son parcours artistique en reprenant différentes scènes de ses films : un Tramway nommé désir, Sur les Quais, A l'Est d'Eden, America - America. Une jeune chanteuse grecque (Eleni) rejoint ce groupe invitée par sa cousine Stella. La compétition et la jalousie entre les deux femmes crée des tensions. L'ambiance dans le groupe se dégrade pendant que les répétitions abordent la question de la déposition de Kazan devant la commission McCarthy. Leur projet dévie de son but initial et ils ne sont pas d'accord sur l'attitude à adopter.

La deuxième situation se déroule en Grèce. Un cinéaste franco-américain raconte à ses amis grecs l'histoire d'une trahison, l'histoire des personnes dont la vie a été bouleversée et parfois brisée par le maccarthysme (personnage inspiré de Jules Dassin, cinéaste dénoncé par Kazan qui a continué sa carrière en France et en Grèce où il vit toujours).

Les deux trames se retrouvent autour du souvenir de la turbulente cérémonie des Oscars en 1999, lors de laquelle Kazan avait obtenu un Oscar très controversé pour l'ensemble de son œuvre.

Les chanteurs s'en inspirent pour clôturer leur spectacle tandis que le vieil homme persiste : on ne peut pas séparer un artiste de ses actes.

Composition musicale de Outsider - les axes de recherche

Espace scénique

Pensée pour deux espaces séparés, l'action va rebondir continuellement de l'un à l'autre en ménageant des moments de fusion.

L'élaboration musicale, calquée sur le livret, sera double, construite autour de la dualité Orient-Occident. Deux musiques de caractère différent vont alterner : la musique "occidentale" celle de la troupe de chanteurs, et la musique "orientale", celle de l'homme trahi. La

première sera volontairement éclatée, multiple, composée d'une série de petites séquences contrastées. La deuxième aura un caractère statique, méditatif, inspiré de l'attitude hiératique des musiques d'Anatolie. Sans esprit folklorique, elle traduira l'intériorité spécifique du récit de la trahison.

Ces deux trames musicales initiales vont progressivement se rencontrer.

Elles prendront un caractère tendu et dramatique, emmêlées dans une construction polyphonique de matières sonores hétérogènes.

Ecriture cinématographique et forme musicale

Le monde du cinéma des années 1950 - 60 se trouve au cœur de ce projet.

La musique s'en inspirera en adaptant certaines techniques d'écriture cinématographique (saynètes, montage saccadé, flash-back, superpositions, temps non linéaire) pour construire son discours et sa forme.

La fin de l'œuvre, sorte de plan-séquence final, intensifiera son caractère dramatique à travers l'unification du temps de la narration.

Vidéo

L'utilisation de la vidéo aura une place importante dans la construction du projet.

L'opéra contiendra des séquences musicales préalablement filmées, enregistrées et travaillées sur le plan sonore. Les chanteurs dialogueront avec leur propre image et leur voix trouvera un écho particulier. A la fois espace scénique, univers onirique, miroir, référence cinématographique, jeux lettristes, ces projections vidéo constitueront un moteur essentiel de la dramaturgie.

L'écriture vocale

Conçue pour quatuor vocal (soprano, mezzo, baryton pour la troupe, baryton-basse pour le rôle de Jules Dassin), volontairement multi-stylistique, l'écriture pour les voix s'inspirera librement des musiques en relation avec le récit (comédie musicale, jazz mais aussi chant des musiques improvisées arabo-persanes et grecques). Sans esprit d'imitation anecdotique, elle s'appuiera sur le type d'émission vocale que chaque style propose pour construire des personnages particuliers.

L'espace sonore

Le caractère double et éclaté de la conduite dramatique de l'opéra sera appuyé et accompagné par un travail spécifique sur la disposition des instrumentistes dans le lieu, et sur le conditionnement et le déplacement du son dans l'espace. L'organisation spatiale du son transformera la perception de la musique, et établira des liens nouveaux entre ses différentes strates : elle inventera des procédés d'écriture qui tiennent compte de l'espace-temps de la dramaturgie.

Alexandros Markeas, compositeur

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au CNSM de Paris, et obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre. Il donne de nombreux concerts en soliste et en formations de chambre. Parallèlement, il se consacre à la composition. Depuis 10 ans, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme l'Ensemble InterContemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, les Jeunes Solistes, le quatuor Habanera, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Alter ego, l'Ensemble Modern, le Quatuor Arditti... Il reçoit des commandes d'État, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du musée du Louvre, du festival Manca, du festival Couperin ainsi que des aides à la création pour ses projets multimédia (DRAC Ile-de-France, Mairie de Paris, festival Romaeuropa).

En 1999, Alexandros Markeas est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et en 2001, il reçoit le prix Hervé Dugardin de la SACEM. En 2006, il reçoit le prix du syndicat des critiques pour la musique du spectacle *Le cas de Sophie K.* Depuis 2003, il enseigne l'improvisation au CNSM de Paris. Ses œuvres sont éditées aux éditions Billaudot.

Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté de décoder et de modifier la perception musicale au contact de différents domaines d'expression artistique tels que l'architecture, les arts plastiques et le théâtre. Il s'inspire également des nouveaux modes d'expression qui ont pris naissance dans le monde des arts plastiques (installations, performances, événements, vidéo) pour imaginer des situations d'écoute musicale particulières.

MUSIQUE À LA PÉNICHE OPÉRA, À PARIS

La poésie interactive du compositeur Alexandros Markeas

LES COMPOSITEURS nés à la fin des années 1960 et au début des années 1970 ont généralement en commun une tendance naturelle à œuvrer en s'appropriant les nouvelles technologies du son. Alexandros Markeas, né à Athènes en 1965 mais formé au Conservatoire de Paris, ajoute à cette caractéristique un goût très marqué pour la vidéo.

Ses recherches dans le domaine de l'interaction entre le geste du musicien et son image projetée après traitement informatique dénotent une réelle personnalité et ont déjà produit des réussites de premier plan, telle *La Voix et ses avatars*, « installation-performance » présentée il y a un peu plus d'un an par l'Arcal (*Le Monde* du 13 décembre 2005). On se rend donc avec intérêt à la Péniche Opéra, à Paris, scène d'art lyrique intimiste qui n'a rien du cybe-

respace précédemment investi par Alexandros Markeas, pour découvrir *Le Chant quotidien*, la nouvelle création multimédia du compositeur.

Dédoublement audiovisuel

Celle-ci est précédée d'une des plus belles folies de son catalogue, *Miroir, mon beau miroir*, qui impose à un violoncelliste (Frédéric Baldassare) une lutte savoureuse entre le réel (musique en direct) et le virtuel (dédoublement audio-visuel).

Un semblable va-et-vient entre plateau opératique et écrans de télévision anime *Le Chant quotidien*, divertissante saynète d'une quarantaine de minutes dont le héros, un quidam incarné par le génial Paul-Alexandre Dubois, est appréhendé du lever au coucher (en passant par le bureau et le stade de rugby) à travers la poé-

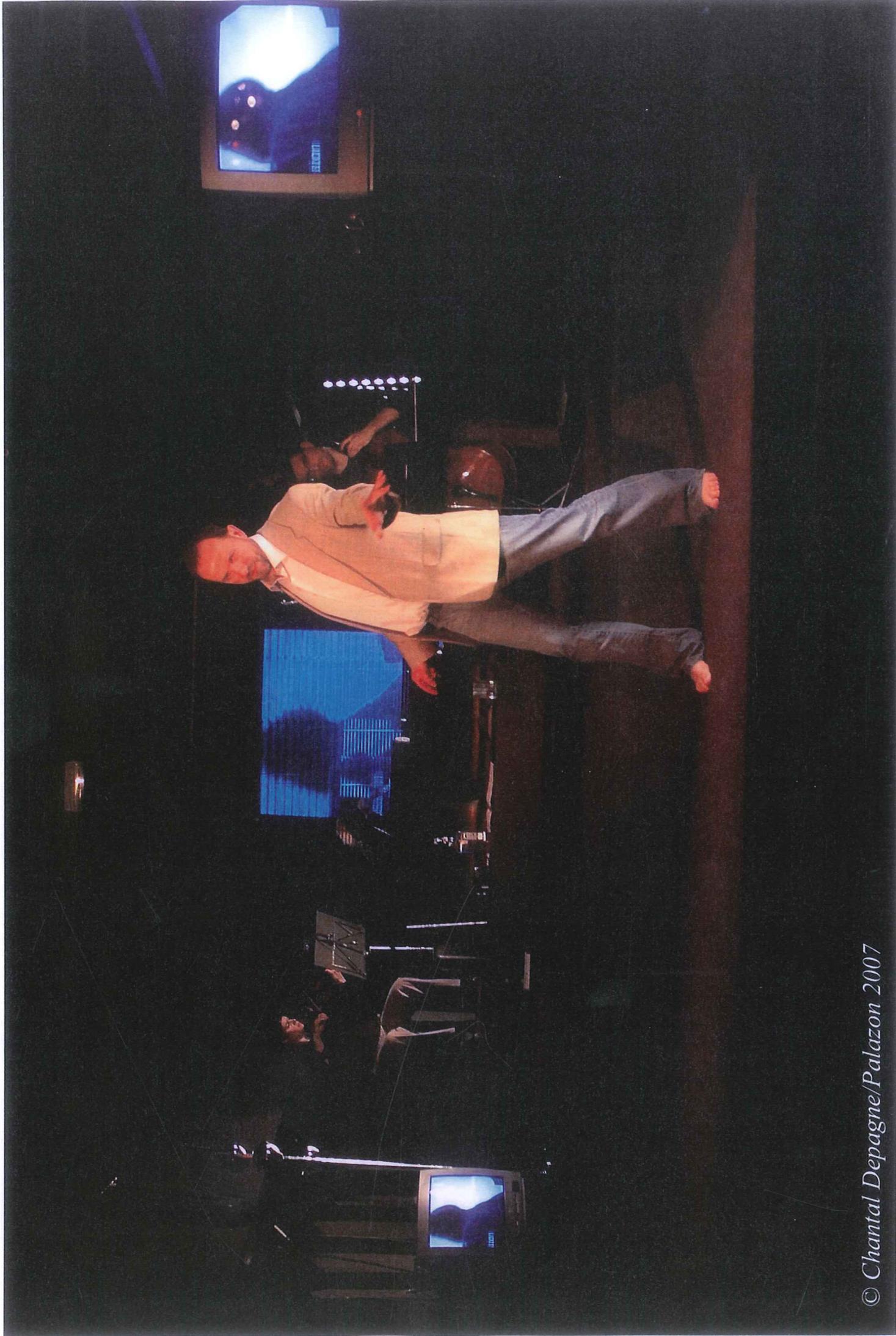
sie (parfois un peu lourde) de Ghérasim Luca (1913-1994). Aux textes qui jouent sur les mots, Alexandros Markeas associe une musique qui joue sur les motifs. Avec un art ubuesque – manifesté, par exemple, en chantant avec une poire de douche dans la bouche ! – qui force la mécanique d'une journée ordinaire pour en évacuer le vide existentiel. ■

PIERRE GERVASONI

Le Chant quotidien (création) d'Alexandros Markeas sur des poèmes de Ghérasim Luca. Avec Paul-Alexandre Dubois (baryton) et l'ensemble 2e2m. Mise en espace de Mireille Larroche. Mise en gestes de Francesca Bonato.

La Péniche Opéra, face au 46, quai de Loire, Paris-19. M^o Jaurès. Prochaines représentations les 26 mars et 2 avril à 20 h 30. 8 € à 17 €. Tél. : 01-53-35-07-77.

www.penicheopera.com



La presse à propos d'Alexandros Markéas

Markeas semble avoir opté naturellement pour la richesse de l'harmonie spectrale, la pureté formelle et le respect du processus instrumental. (...) Entre écho de carrures anciennes et déréalisation par échantillonnage, la musique de Markeas est, au sens grec, poétique.

Eric Dahan Libération

(à propos de « Time ballet »)

Alexandros Markeas fait montre d'une réelle invention dans le traitement de la voix (chantée, parlée ou synthétisée) comme dans le recours aux instruments. Quant aux contributions de la vidéo, elles sont emblématiques d'une expression qui marie avec bonheur le réel et le virtuel puisque les musiciens sont dirigés par un chef qui n'est présent que par le truchement d'une bande enregistrée !

Pierre Gervasoni Le Monde

(à propos de « La Voix et ses avatars »)

Un semblable va-et-vient entre plateau opératique et écrans de télévision anime *Le Chant quotidien*, divertissante saynète d'une quarantaine de minutes dont le héros, un quidam incarné par le génial Paul-Alexandre Dubois, est appréhendé du lever au coucher (en passant par le bureau et le stade de rugby) à travers la poésie (parfois un peu lourde) de Gherasim Luca (1913-1994). Aux textes qui jouent sur les mots, Alexandros Markeas associe une musique qui joue sur les motifs. Avec un art ubuesque – manifesté, par exemple, en chantant avec une poire de douche dans la bouche ! – qui force la mécanique d'une journée ordinaire pour en évacuer le vide existentiel.

Pierre Gervasoni Le Monde

(à propos de « Le Chant quotidien »)

Ensemble 2e2m

L'ensemble 2e2m appartient à la génération pionnière celle qui dans le sillage du Domaine musical a conçu l'outil du compositeur, l'ensemble de solistes à « géométrie variable ». Paul Méfano fut une des chevilles ouvrières en faisant le lien entre deux collectifs, les musiciens-interprètes et les compositeurs. En 1971, l'ensemencement de la première génération avait trouvé son second souffle, l'utopie sérielle laissait apparaître une génération ouverte à l'aléa, à l'accident, au son dans sa plénitude mais aussi à la subjectivité, celle de l'interprète. Aujourd'hui, près de trente-cinq ans plus tard, le paysage musical a changé. Le fait musical s'est étendu à

toute la planète grâce aux technologies de la reproduction et de la diffusion. Chaque jour de nouvelles musiques naissent, d'autres meurent, d'autres encore se métamorphosent, voire s'hybrident. Le compositeur, cet hyperboréen à contretemps de l'éphémère, oppose à « l'effet de serre » des médias, l'intensité de « l'effet papillon » de la partition. De la chrysalide au concert, l'ensemble 2e2m est un compagnon fidèle et un interprète exigeant au service des compositeurs.

Pierre Roullier – direction musicale

Il quitte le Maroc en 1960 à l'âge de six ans pour la ville de Chambéry où son père administrateur civil prend ses nouvelles fonctions. Pierre Roullier, né dans une famille d'ingénieurs, entreprend des études supérieures de mathématiques qui l'amènent aux portes des grandes écoles. Il décide de devenir musicien.

Flûtiste de formation, Pierre Roullier intègre la classe de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient un premier prix de flûte à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. Il gagne les concours internationaux de Munich, de Rotterdam et Martigny. Parallèlement, il mène des études supérieures de philosophie et entreprend des études de direction d'orchestre avec Erich Bergel professeur à la Musikhochschule de Berlin.

Flûte-solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1979 à 1988, membre du Quintette à vent Nielsen, il joue en soliste dans les plus grandes salles européennes, au Japon et en Amérique du Sud.

Depuis 1988, il conduit une activité de chef d'orchestre où il couvre un répertoire très large allant de l'opérette à la création contemporaine dans des lieux aussi divers que l'Opéra-Comique, les Wiener Festwochen (Autriche), Radio-France, le Festival d'Avignon, le Kunsthalle à Brème.

Invité par l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka il se produit dans les salles les plus importantes. Il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Île de France et crée l'opéra *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet au Grand Théâtre de Bordeaux. Il se produit à l'Opéra d'Angers et au Grand Théâtre de Tours. Il crée et enregistre l'opéra *Micromégas* de Paul Méfano au Festival de Radio-France et Montpellier, l'opéra de Régis Campo *Hatim le Généreux* à l'Opéra de Besançon et la Cantate n° 1 de Bruno Mantovani sur les poèmes de Rilke au Festival Musica de Strasbourg.

Ses enregistrements couvrent un vaste répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu, de Beethoven à Dusapin et Strasnoy. Ils sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français et de l'Académie Charles Cros.

Pierre Roullier est le directeur artistique de l'Ensemble 2e2m.

Mireille LARROCHE - *mise en scène*

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteuse en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...

En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés ... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... , le répertoire français du XIXe : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan)

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, *Così fan tutte* au festival de Châteauvallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au Théâtre Mogador.

En 2007 elle mettra en scène *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Limoges et Metz *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tours et Liège et elle réalisera en 2007 la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange.

En 2008 elle mettra en scène *Madama Butterfly* à l'Opéra de Massy et *La Forêt Bleue* de Louis Aubert à Paris ainsi que la création mondiale de

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



l'opéra d'Alexandros Markeas *Outsider* (commande d'Etat) pour la Péniche Opéra.

Maja Pavlovska, soprano

Née en 1975 à Skopje, Macédoine, Maja Pavlovska suit dès 14 ans une formation lyrique. Dans le cadre de ses études musicales. Elle est plusieurs fois lauréate du Concours National d'Art Lyrique de Macédoine.

Parallèlement à son parcours classique, elle entame une carrière dans la comédie musicale et la variété.

A partir de 1993, elle poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient le Diplôme de Formation Supérieure de chant ainsi que le Prix d'improvisation générative.

En France, elle débute en tant que soliste soprano dans "Les Noces" de Stravinsky à la Cité de la Musique en 1995.

En 1997, elle interprète la "Passion selon Saint Jean" de J.S Bach et enchaîne avec d'autres rôles principaux pour le Théâtre Musical en Touraine : "Pelléas et Mélisande" de Debussy, "La Voix humaine" de Francis Poulenc, "King Athur" de Purcell, "Cosi fan tutte" de Mozart....

Très à l'aise dans la musique contemporaine, elle prend part à de nombreuses créations dont "Héloïse et Abélard" au Théâtre du Châtelet sous la direction de Pascal Rophé.

Elle se produit également dans "Mass" de Bernstein au Théâtre National de Cergy, puis incarne récemment Donna Elvira dans "Don Giovanni".

Passionnée par l'improvisation, elle est invitée à plusieurs reprises dans l'émission "A l'improviste" de Anne Montaron sur France Musique aux côtés de Benat Achiary, Ramon Lopez....

Parmi ses projets, l'opéra contemporain de Georges Aperghis "Liebestod" à la Cité de la Musique et à l'Opéra de Nancy.

Marie Gautrot, mezzo soprano

Née en 1977, Marie Gautrot est originaire de Normandie et débute le clavecin en 1983 à l'ENM de Dieppe.

Parallèlement à des études de lettres modernes (Université de Rouen) et d'histoire de l'art (Ecole du Louvre), elle commence le chant en 1998 auprès de Marie-Claire Cottin à l'ENM de l'Haÿ-les-Roses (1^{er} prix à l'unanimité avec félicitations du jury en 2001).

Elle poursuit son apprentissage au conservatoire du Xème arrondissement avec Bernadette Antoine (prix de la ville de Paris à l'unanimité en 2002). En 2002, elle rentre dans la classe de Pierre Mervant au CNSM de Paris où elle aborde entre autre les rôles de Suzuki dans *Madame Butterfly* de Puccini, Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, Isabella dans *l'Italienne à Alger* de Rossini, Orphée dans *Orphée* de Glück, Roméo dans *les Capulets et les Montegus* de Bellini ou encore Charlotte dans *Werther* de Massenet. Elle se perfectionne lors de master class auprès de Margareth Honig (Bach et Fauré), Hartmut Höll et Rudolf Pierney (lied allemand) et travaille le répertoire de musique ancienne avec Nicolao de Figueiredo. Elle obtient un premier prix mention très bien en 2005.

Elle travaille actuellement auprès de Gerda Hartman, Susan Manoff et Olivier Reboul dans le cadre du cycle de perfectionnement.

Très sollicitée pour le répertoire d'oratorio on a pu l'entendre dans les *Requiem* de Mozart, Schumann, Duruflé, les *Messes* de Mozart, les *Passions* et *Cantates* de Bach, le *Stabat Mater* de Pergolèse et de Haendel, le *Salve Regina* de Pergolèse, le *Messie* de Haendel, les *Cantates* et *Gloria* de Vivaldi.

Marie Gautrot débute à l'opéra sous la direction d'Alain Altinoglu dans le rôle de l'Opinion Publique dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach au théâtre de Reims. Elle est *Carmen* dans l'opéra éponyme de Bizet à l'espace Reuilly à Paris et chante le rôle titre de *Djamileh* de Bizet au théâtre de Compiègne. Elle travaille en duo avec le pianiste Frédéric Rouillon avec lequel elle donne de nombreux concerts de lied et de mélodie (Brahms, Malher, Duparc, Schumann, Poulenc, Ravel ou Weill).

Vincent Bouchot, baryton

Vincent Bouchot est né en 1966. Chanteur et compositeur, il est, dans ces deux domaines, largement autodidacte.

Après des études de littérature à l'École Normale Supérieure qui le conduisent à se consacrer à l'œuvre de Georges Perec, il entreprend une carrière de chanteur professionnel, d'abord à *La Chapelle Royale* (Philippe Herreweghe), puis au *Groupe Vocal de France*. Après une formation approfondie en musique ancienne au *Studio Versailles Opéra*, avec René Jacobs et Rachel Yakar, il rejoint en 1994 l'*Ensemble Clément Janequin* (Dominique Visse) avec lequel il enregistre une dizaine de disques et se produit dans le monde entier, soit en concert, soit en spectacle (Comédies

madrigalesques, *Une Fête chez Rabelais*, *l'Amfiparnaso* de Vecchi suivi de Gianni Schicchi de Puccini sous la direction de Jean-Claude Malgoire). Interprète inlassable de la musique des XXème et XXIème siècles, il crée de nombreuses pièces dont des opéras d'Henri Pousseur (*Leçons d'enfer*, *Dom Juan à Gnide*), Gérard Pesson (*Forever Valley*), Christophe Looten (*Médée de Thessalonique*) et Carlo Carcano (*Cuore*).

Vincent Bouchot a composé plus d'une centaine d'œuvres, dont six opéras sur des livrets de Laurent Slaars (*Notre Opéra* et *Les Derniers Jours d'Emmanuel Kant*), Jeanne Benameur (*Chemin Faisant*), de lui-même d'après Henri Calet (*La Belle Lurette*) et Alfred Jarry (*Ubu Opéra*, Opéra Comique, mai 2002). Le dernier, *Cantates de bistrot*, d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, a été créé en février 2005 à La Péniche Opéra.

Bernard Deletré, baryton-basse

Bernard Deletré effectue ses études musicales (flûte et chant) à Valenciennes- sa ville natale- puis entre au CNSM. de Paris où il obtient un premier prix de chant . Après un passage au Groupe Vocal de France, il débute une carrière de soliste d'opéra et d'oratorio tant en France qu'à l'étranger, avec des incursions dans le domaine du théâtre.

Ses qualités vocales et scéniques lui ouvrent les portes de nombreuses scènes où il se produit de façon suivie sous la direction de chefs prestigieux (Hager, Mercier, Soustrot, Gardiner, Christie, Glover, Herreweghe, Minkowski, Malgoire, Jacobs,) et dans des mises en scène de J-M. Villegier, S. Callow, P. Caurier et M. Leiser, A. Arias, P. Barrat, P. Constant... Il apporte sa contribution à la création contemporaine et au théâtre musical avec l'Atelier Lyrique du Rhin et la Péniche-Opéra (dont une composition éblouissante dans le rôle de La Fontaine dans le spectacle *La Veuve et le Grillon* en 2001).

Après ses débuts dans le "répertoire" (*Traviata*, *Les Pêcheurs de perles*, *Thaïs*, *Bal Masqué*), Bernard Deletré rencontre W.Christie qui l'engage dans *Alys* de Lully. Suivent *l'Orfeo* de Monteverdi (Herreweghe/Pousseur), *The Fairy Queen* (Christie/Noble), *Les Indes galantes* (Christie/Arias), *Le Malade Imaginaire* (Christie/Villégier), *Oronota* de Cesti (Jacobs/Ackerman), *Castor et Pollux* à Aix, *Hippolyte et Aricie* à Stuttgart, *Armide*, *Médée* de Charpentier, *La Clémence de Titus* (Pillot/Garichot) ... Son interprétation du rôle-titre d'*Idoménée* de Campra, (dir. W.Christie) a été saluée unanimement par la presse européenne. Bernard Deletré a également été Giove dans *La Calisto* de Cavalli au Glimmerglass Opera

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



Festival (USA) et à l'Opéra de Sydney (Glover/S.Callow).

En récital, on a pu l'entendre, dans un programme de cantates françaises, à Dallas et au Florence Gould Hall de New-York, en tournée française avec Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges, mais aussi à Jérusalem, Tel-Aviv et dans *le Voyage d'Hiver* de Schubert au Festival des Arcs et à Paris. Au théâtre, Bernard Deletré a joué le rôle de Monsieur Purgon dans *Le Malade Imaginaire* de Molière au Théâtre du Châtelet. Il est souvent sollicité comme récitant (*Les Enfants à Bethléem* de Pierné, *Le Roi David* d'Honegger, *Aladin* de Carl Nielsen, etc) et apporte son concours à de nombreux récitals de poésie.

Bernard Deletré mène une carrière active qui s'équilibre entre les engagements dans le domaine du baroque (la Grande Ecurie et la Chambre du Roy pour *Agrippina* de Händel ,*Orfeo* de Monteverdi à Tourcoing et au TCE, Festival de Musique Ancienne de Boston dans *Thésée* de Lully, Festival de Berkeley pour Jupiter dans *Platée* de Rameau, Polyphème d'*Acis et Galatée* de Lully à Washington), le grand répertoire traditionnel d'opéra Giorgio des *Puritains* de Bellini à Nantes, une composition très remarquée de Schlemil des *Contes d'Hoffmann* à Genève, Dikoï de *Katia Kabanova*, le Curé dans *La petite renarde rusée* également à Genève, Arkel de *Pelléas et Mélisande* Le Comte des Grioux du *Manon* de Massenet, pour le Reïseopera aux Pays-Bas, le Grand Prêtre dans *Hérodiade* de Massenet au Festival du Dorset) et les concerts (Requiem de Fauré avec Akademia, Brecht/Weill avec l'Orchestre de Lille, Requiem de Mozart avec l'Orchestre de Monte-Carlo, *Belshazzar* de Walton à Besançon).

Bernard Deletré a également fait ses premières armes dans la mise au scène au Grand Théâtre de Limoges pour la création de l'opéra d'Isabelle Aboulker *La Fontaine incognito*.

Parmi ses plus récents engagements : le rôle de Bartolo des *Noces de Figaro* (Angers-Nantes Opéra), Jupiter dans le *Retour d'Ulysse* de Monteverdi (ALT), de nombreux concerts de musique baroque (Grande Ecurie, Simphonie du Marais...). En 2007/2008 Bernard Deletré a été Créon dans *Médée* de Cherubini aux Pays-Bas et sera *Don Quichotte* de Massenet à Limoges. Il participera également à la création d'*Outsider* d'Alexandros Markeas pour la Péniche Opéra, chantera *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre National de Lille, plusieurs concerts avec la Simphonie du Marais et la IXe symphonie de Beethoven à Besançon. Retenons aussi sur la saison suivante une reprise des *Contes d'Hoffmann* à Genève.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com

